

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Kasdi Merbah Ouargla**

Faculté des Lettres et Langues Etrangères

**Département de Lettres et Langue Française**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

**Littérature et Civilisation**

Titre

# **L'image de la femme** *dans les contes de Oued Righ*



Présenté et soutenu publiquement par

Hafsia Boubekri

Directrice de mémoire

Mme Louiza Hachani

**Jury**

Sabah Harakat	M.A.A Université de Ouargla	Président
Louiza HACHANI	M.C.B Université de Ouargla	Rapporteur
Mebrouk Hmami	M.A.A Université de Ouargla	Examinateur

Année universitaire : 2018/2019

Titre

# **L'image de la femme**

*Dans les contes de Oued Righ*

Présenté et soutenu publiquement par

Hafsia Boubekri



## *Dédicace*

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, Le respect, la reconnaissance... Aussi, c'est tout simplement que*

*Je dédie ce modeste travail...*

*A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que Allah te garde, à toi mon très cher père **Boubekri Ahmed***

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ; maman que j'adore, **Lamkadem Zohra***

*A celui qui m'a soutenue tout au long de ce projet , A mon cher mari **Bachir Baali***

*A ma grande famille : Fatiha, Ibrahim , Ousama, Soumia, Djaouad , Omar , Haciba , Abdelhak , Mouhamed Sgaire, Zaid , Yahiya, Kadour, Bouchra, Manel, Fatima, Abdelkader, Marwan, Wissal, Lina, Fouad, Chadlia, Djahid, Kousai, Nibel, Audai, Soulef, Nourddine, Adnane, Gouzlane, Noujoud.*

*Je ne pourrais jamais exprimer le respect que j'ai pour vous mes chers. Vos prières, vos encouragements et votre soutien m'ont toujours été d'un grand secours. Puisse Allah, le tout puissant vous préserver du mal, vous combler de santé, de bonheur et vous procurer une longue vie.*



## *Remerciements*

Tout d'abord, je remercie Allah le tout-puissant d'abord, pour la volonté, la santé et la patience qu'il m'a données durant toute cette année de ma vie personnelle et professionnelle.

Je remercie ma directrice de recherche, Madame HACHANI Louiza: pour m'avoir orientée, soutenue, et encouragée tout au long de ma recherche.

Toute ma gratitude s'adresse à mes chers enseignants : Monsieur Dahou Foudil, Monsieur Khenour Salah et Dr. Halima Bouari.

Un plus grand merci pour Madame Boudjneh Saliha et Monsieur Saggai Ali pour m'avoir aidé.

Pareillement, mes remerciements s'adressent à toute ma famille qui m'a toujours soutenue moralement au cours de ces années.

Un grand merci est également adressé à Monsieur le sociologue Hacini Djamel propriétaire du site <http://tougourt.org/les-oasis-doued-righ.html>.

Je remercie également les membres du jury pour avoir consenti à lire ce modeste travail.

Je profite de cette occasion pour exprimer ma reconnaissance à l'égard de tous les enseignants du département de français et de la faculté de la science de la nature et de la vie de l'université de Ouargla

En dernier lieu, je remercie ceux qui ont rendu ce travail possible, et ceux qui m'ont appuyé de près ou de loin afin de pouvoir le réaliser.



# **Table des matières**

**Introduction**

<b>Chapitre 1. Aperçu historique, concepts et définitions.....</b>	<b>11</b>
1.1. L'oralité .....	12
1.2. La littérature orale.....	13
1.3. Qu'est-ce qu'un conte ? .....	15
1.3.1. <i>L'évolution du conte durant le temps</i> .....	15
1.3.2. <i>Les types de contes</i> .....	16
1.3.2.1. Classification internationale de référence de contes-types Aarne-Thompson .....	17
1.3.2.1.1. Les contes d'animaux .....	17
1.3.2.1.2. Les contes merveilleux .....	17
1.3.2.1.3. Les contes religieux .....	18
1.3.2.1.4. Les contes nouvelles .....	18
1.3.2.1.5. Les contes de l'ogre (ou du Diable) dupé .....	18
1.3.2.1.6. Les contes facétieux .....	18
1.3.2.1.7. Les contes formulaires.....	19
1.3.2.2. Les caractéristiques du conte .....	19
1.3.2.2.1. Les personnages .....	19
1.3.2.2.2. Le cadre spatio-temporal .....	19
1.3.2.2.3. La langue .....	20
1.3.3. <i>Les contes Algériens</i> .....	20
1.3.4. <i>Oued Righ, histoire et culture</i> .....	22
<b>Chapitre 2. Étude narratologie des contes .....</b>	<b>24</b>
2.1. Présentation du corpus d'étude et résumés des contes .....	25
2.1.1. <i>Résumé du conte La Mère Ghoula</i> .....	25
2.1.2. <i>Résumé du conte Le Grain Magique</i> .....	25
2.2. La construction des contes .....	26
2.2.1. <i>Schéma narratif</i> .....	26
2.2.1.1. L'application du schéma narratif sur le conte La mère Ghoula .....	26
2.2.1.2. L'application du schéma narratif sur le conte Le grain Magique .....	26
2.2.2. <i>Schéma actantiel</i> .....	27
2.2.2.1. L'axe du vouloir .....	27
2.2.2.2. L'axe de savoir .....	27
2.2.2.3. L'axe du pouvoir .....	27
2.2.2.4. L'application du schéma actantiel au conte: La Mère Ghoula .....	28
2.2.2.5. L'application du schéma actantiel au conte Le Grain Magique .....	29
2.3. La spécificité des contes de Oued Righ.....	30
2.3.1. <i>Le merveilleux dans les contes de Oued Righ</i> .....	30
2.3.2. <i>Le style formulaire</i> .....	30
<b>Chapitre 3. Le personnage féminin et son image stéréotype .....</b>	<b>32</b>
3.1. Le personnage dans le récit .....	33
3.2. Les personnages féminins rôles et fonctions.....	35
3.2.1. <i>Rôles</i> .....	35
3.2.2. <i>Fonctions</i> .....	35
3.3. La femme dans le conte de Oued Righ un statut particulier.....	36
3.3.1. <i>La mère</i> .....	36
3.3.2. <i>La sœur</i> .....	36

3.3.3. <i>La fille</i> .....	37
<b>3.4. Les caractéristiques du personnage féminin</b> .....	<b>38</b>
3.4.1. <i>La Beauté</i> .....	38
3.4.2. <i>Le courage</i> .....	38
3.4.3. <i>L'amour</i> .....	38
3.4.4. <i>La patience</i> .....	39
3.4.5. <i>L'intelligence</i> .....	39
3.4.6. <i>L'obéissance</i> .....	39
3.4.7. <i>La jalousie</i> .....	40
3.4.8. <i>La stupidité</i> .....	40

**Conclusion**



# **Introduction**



Tous groupement de personnes quelle que soit l'occasion dans la société traditionnelle algérienne, notamment dans les régions, donne l'occasion à la narration d'une histoire, qui doit être racontée par nos grand-mères, surtout dans la nuit avant de s'endormir. Ces contes se situent simultanément entre plusieurs pôles : la loi et l'interdit, la tendresse et la violence, la richesse et la pauvreté, parents et enfants, l'homme et la femme etc.

Nous nous intéressons à l'étude de l'image de la femme et sa représentation dans les œuvres littéraires, un thème qui son exploitation est présente dans tous les genres littéraires, ainsi qu'elle se manifeste sous divers aspects. Dans ce sens, nous tenterons d'étudier l'image de la femme dans les contes de Oued Righ. Avant d'approfondir notre recherche, nous devons d'abord préciser cette notion d'image. Selon le dictionnaire le Larousse, le mot image est défini comme suit : « Représentation d'êtres ou d'objets par le dessin, la peinture, la sculpture, la gravure, la photographie, le cinéma, etc. »<sup>1</sup>; et notre être ici est la femme qui a été représentée par ce patrimoine culturel résultant d'une collection de contes ou bien les (Mhadjiate) sur un site, notre travail sera mené dans la région de Oued Righ. Par l'image de la femme, nous entendons la représentation qui est donnée d'elle, de son rôle, de sa culture, de son statut et de son histoire. Donc l'intérêt pour l'étude de l'image de la femme s'explique par le fait que cette dernière est devenue un point de confrontation et l'enjeu de diverse situations, en plus en tant que personnage principale dans les (Mhadjiate).

Pour étudier l'image de la femme nous avons choisi un corpus basé sur deux motivations importantes ; d'une part c'est la nostalgie à l'enfance, et d'autre part nous avons constaté que ce patrimoine culturel est en train de disparaître. Bien qu'il soit très riche.

Notre corpus est composé de deux contes. Le premier conte s'intitule *La Mère Ghuola* et le deuxième conte s'intitule *Le Grain Magique*.

Par voie de conséquence, le constat étant donné, nous amène à se poser la problématique suivante : comment est représentée la femme dans ces contes ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons comme hypothèse :

Les contes de la région de Oued Righ ont représenté la femme en utilisant différentes images représentatives.

---

- <http://www.le-dictionnaire.com><sup>1</sup>

Pour atteindre notre objectif de recherche et pour répondre à notre problématique, dans une perspective méthodologique, nous adapterons l'approche socio-culturelle qui «part du présupposé que la culture façonne l'esprit des individus. Insiste sur le fait que les significations sont toujours culturellement situées c'est-à-dire que le sens donné aux choses est lié à une communauté culturelle de référence»<sup>2</sup>. Et l'approche imagologique qui rejoint ainsi les études historiques et sociologiques sur l'imaginaire social qui nous apprennent comment une communauté à une époque donnée pense son identité. Pour ce faire, nous allons tenter d'établir un plan qui répondra aux différents aspects de notre problématique. Alors, notre travail est scindé en trois chapitres. Le premier chapitre est consacré à un aperçu historique, concepts et définitions. Dans ce dernier nous aborderons quelques généralités concernant notre thème de recherche, afin de nous le situer dans son contexte. Ensuite le deuxième chapitre ayant pour titre : étude narrative des contes, où nous traiterons la construction des contes de Oued Righ et leur structure en appliquant le schéma actancier de J. Grimas, et le schéma narratif. En fin le troisième chapitre dont l'intitulé : la femme et son image stéréotype dans ce dernier nous étudierons la femme entant qu'un personnage actant dans ces contes en dévoilant quelques caractéristiques accordées à celle-ci .

---

-Information en ligne : <https://tecfaetu.unige.ch> , consultée le 31/12/2018 à 07h052

3-Contes et Mhajiates de Oued Righ, <http://www.touggourt.org> ; consulté le 19/10/2018 à 23h30



# **Chapitre 1. Aperçu historique, concepts et définitions**

## 1.1. L'oralité

L'oralité ce n'est pas uniquement une activité orale, mais elle est surtout la fondatrice de l'être (existence), puisqu'elle constitue une principale production langagière quotidienne. Dès la naissance, l'être humain utilise la parole comme un moyen d'expression et de communication, bien avant l'écriture et même avant d'aller dans une structure d'apprentissage. Ainsi l'oralité possède une grande importance dans la pratique communicationnelle. Par ailleurs tout apprentissage de la parole se fait naturellement, par la première étape qui est la mémorisation suivit par l'imitation, en jouant un rôle d'enseignement, de distraction et parfois peut devenir un art à part entier, nous pouvons citer à ce titre : les proverbes et les contes.

Il est évident que toutes les sociétés communiquent oralement et cela par rapport à la primauté et à l'universalité de la parole, elle est ainsi considéré comme un outil qui assure le développement du processus d'acquisition du langage oral. Selon le dictionnaire de la littérature :

*«L'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine sans autre moyen que la mémoire individus le texte écrit, témoignage de la parole et de la tradition orale. Aussi loin que peut remonter la mémoire humaine, la récitation des mythes, l'accomplissement de rituels ... Cette tradition orale repose sur une chaîne de répétition, formée d'individus choisis, et elle est soumise au fonctionnement de la mémoire qui peut sélectionner des souvenirs, modifier les catégories d'interprétation ...seul le récitant peut attester l'authenticité du message dont l'origine s'est perdue dans le temps.»<sup>3</sup>*

Sachant que nos anciens et nos ancêtres étaient des illettrés. Ils sont basés beaucoup sur l'usage parlé pour bien exprimer ; leurs états, leurs êtres, leurs situations et leurs sentiments, par rapport à leur existence. Ainsi, quand on parle de « l'oralité » on parle de « la tradition orale » ou bien la production langagière. De ce fait, ce domaine est plus vaste, il englobe aussi bien la littérature que l'Histoire, les lois, les politiques, les normes, les rites, etc.

Donc nous constatons que la parole est la fondation de l'oralité : comme la confirme la définition suivante :

*« Par opposition à l'écriture est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle. Par extension l'oralité désigne ce qui, dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition orale.»<sup>4</sup>*

---

-Paul Aron, Danis, Saint, Jacques, Alianviala, *Dictionnaire de la littérature*, France, PUF, 2002, P 112.3

- Paul Aron (et all). *Le Dictionnaire Du Littéraire*. Paris : PUF, 2<sup>ème</sup> édition, 2010.P 426.4

## 1.2. La littérature orale

« La littérature orale » ou bien « la littérature populaire » est une partie de la culture populaire qui comprend en générale ; les anciens et présents domaines de la vie, précisément sociale et culturel, comme l'affirme cette définition : « *Récits de fictions semi-fixés, anonymes, transmis oralement, variables dans leur forme mais pas dans leurs fonds* »<sup>5</sup>.

Donc, nous pouvons dire que la littérature orale est l'ensemble des textes qui sont transmis par le pouvoir de la parole de générations en générations de la bouche à l'oreille. Par ailleurs, cette littérature se compose d'un vaste champ de récits de fiction de formes courts, telles que les proverbes, les devinettes, les locutions dont l'auteur est quasi anonyme, ça peut être aussi la légende, la geste, le mythe, le conte et la fable.

Étant donné que chaque culture a ses propres normes et ses propres règles, et chaque peuple possède ses propres récits oraux qui ne peuvent être définis qu'à l'intérieur du système qui les produit ; donc la classification de ces récits diffère d'une culture à l'autre. De ce fait, une recherche de définitions générales qui enveloppent les formes simples des différentes cultures mondiales serait insignifiante. Car la littérature orale peut être considérée comme la partie de la tradition qui est mise en forme selon un code propre à chaque société et à chaque langue, en référence à un fonds culturel. la littérature orale est définit comme suit :

*« La littérature orale est avant tout l'expression globale d'un groupe social au sein de la communauté. Elle forge et façonne sa vision du monde et de sa nature, elle assure la diffusion et le bon fonctionnement des valeurs communautaires »*<sup>6</sup>.

En effet, l'oralité et la littérature orale jouent un rôle très important dans le développement social et culturel de l'individu. Car à travers cette oralité et dans laquelle coulent les âmes des ancêtres véhicule la sagesse des nations et leurs expériences de la vie. Et ainsi elle contribue à la valorisation de la parole comme une méthode de l'acquisition des savoirs. C'est ce qui reste du temps car tout finit par disparaître à l'exception de la parole qui reste toujours fraîche. Le temps ne fait que lui rajouter vie.

---

5-Définition donnée par le portail euro conte, créé par le centre méditerranéen de littérature orale à ales <http://www.euroconte.org/fr> consulté le 27/02/2019 à 12.30

-Goual Doghmane Fatima, *Étude semio-narrative des contes Touareg production féminine*, Thèse de doctorat, 6  
Sous la direction de : Mr, Abdou Kamel ,2009

Plusieurs théories ont abordé le sujet de l'origine de la littérature orale, surtout celles du conte. Comme nous le savons, l'homme depuis qu'il parle raconte, mais il n'y a que l'écrit pour le prouver. Et ainsi cette littérature peu à peu retranscrit dans des livres. Parmi les plus ancienne forme de cette littérature, nous pouvons citer le conte égyptien Les Deux Frères, c'est le conte le plus ancien qui nous est parvenu a été retrouvé sur un manuscrit datant du 13eme siècle avant J.-C.comme l'affirme la citation c'est après :

*« Les manuscrits qui nous ont conservé le Conte des deux Frères et la Querelle d'Apôpi et de Sagnounrí, sont du XIVE ou du XIIIe siècle avant notre ère. Le Naufragé, le Conte fantastique de Berlin, les Mémoires de Sinouhît ont été écrits plusieurs centaines d'années plus tôt »<sup>7</sup>.*

---

-Information en ligne, Gaston Maspero, Membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur 7 général du Service des Antiquités de l'Égypte. Les contes populaires de l'Égypte ancienne, <https://gallica.bnf.fr>

### 1.3. Qu'est-ce qu'un conte ?

Le concept conte vient du verbe conter, est un récit de fiction généralement assez bref, autrement dit une histoire narrative qui relate des aventures ou des événements imaginaires merveilleux. Il est une histoire qui se transmet de bouche à oreille. Il appartient à la littérature orale c'est un modèle d'histoire ou de récit de courte durée constitué de faits et d'aventures imaginaires destinés à distraire les enfants.

D'après l'ouvrage Littérature 2<sup>ème</sup> édition textes et méthode ; « *Le conte est traditionnellement d'origine populaire .Son nom même désigne des récits différents, ce qui le rend difficile à définir, pourtant il possède des caractéristiques spécifiques* »<sup>8</sup>. Ce qui fait que le conte existe chez tous les peuples, Il n'en demeure pas moins que d'une culture à une autre et il diffère dans sa forme de narration.

Nous pouvons dire aussi, que le conte est un héritage qui se transmet oralement d'une génération à une autre, son auteur est anonyme. Il contient toujours l'expérience de l'être humain dans la vie, il est comme une source dans tous les domaines et pour tous les âges comme l'affirme la citation suivante

*« Les contes merveilleux, ce sont nos contes de nourrices ou de bonnes femmes, ceux que narrent surtout les aïeules, et qui ont pour auditeurs des enfants ; ce sont nos contes de la veillée, les Hausimârchen (contes de la maison) allemands, ainsi nommés parce qu'on les écoute au coin du feu, au cours des longues soirées d'hiver »*<sup>9</sup>.

Le dictionnaire littéraire définit le conte à travers des critères principaux :

*«Le conte se caractérise par trois critères principaux ; il raconte des événements imaginaires, voire merveilleux ; sa vocation est distraire, tout en portant souvent une morale, il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi universelle»*<sup>10</sup>.

#### 1.3.1. L'évolution du conte durant le temps

Le conte désigne la narration de choses vraies, de faits réels que l'on expose à quelqu'un, pour une longue période. On faisait le conte d'une anecdote ou d'une aventure. Ainsi cette tradition orale fait partie de la mémoire collective, elle est le résultat d'une véritable production littéraire, comme le mythe, la fable et la lé-

---

-Bruno Doucey, Adelinelesot, Catherine Weil, d'Hélène Sabaah .littérature textes et méthode, 2<sup>ed</sup> Hâtier, 8 France, 1997, p. 219

-Henri Basset, *Essais la littérature des berbères Alger*, Alger ancienne maison 9 bastide-Jourdan Jules Carbonel Imprimeur-Libraire –Éditeur 1920, P101.  
<https://gallica.bnf.fr>.

- Aron, Paul et Saint, Danis et Alianviala, Jacques, *Dictionnaire de la littérature*, France, PUF, 2002, P112.10

gende bien qu'ils se diffèrent. Au fil du temps, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires, rédigés par des écrivains

*« Du Moyen Age à nos jours, le terme a changé de sens. S'il désigne un récit véridique du douzième siècle au quinzième siècle, il est aujourd'hui synonyme de récit fictif, après avoir revêtu un double sens au seizième et dix-septième siècle, comme l'atteste le Dictionnaire de l'académie (1694) : "Récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse»<sup>11</sup>.*

Nous pouvons considérer le conte comme les premières créations spontanées de l'être humain, et comme un outil d'expression populaire propre à celui-ci. En outre le conte est une recreation individuelle propre à chaque conteur/conteuse qui nous renvoie directement à l'univers de l'imaginaire. Le conte apporte toujours du plaisir pour le locuteur (conteur/conteuse) et auditeur (auditoire /enfants / femmes / hommes) comme le confirme cette citation ci-dessus

*« Le conte est avant tout un art oratoire, la façon de raconter compte autant que le contenu narratif et le conteur captive son auditoire avec ses gestes, sa voix, ses mimiques, ses silences volontairement réguliers. Le conte est un genre difficile à cerner, parce qu'il entretient des liens étroits avec la littérature orale, et souvent il se confond avec d'autres formes proches comme la nouvelle, ou la fable. »<sup>12</sup>.*

### 1.3.2. Les types de contes

Plusieurs efforts et travaux sont effectués pour classer les contes populaires, et pour donner la typologie des contes. En effet le début de ce travail était en 1910 avec le folkloriste Finnois Anti Aarne,

*« En dépit de la bigarrure des textes recueillis, les ressemblances sensibles entre les contes, d'une province à l'autre et d'un pays à l'autre, permirent au Finnois Antti Aarne de définir, dès 1910, la notion de conte type : " une organisation de motifs suffisamment stable pour s'être inscrite dans des récits divers, un schéma narratif privilégié avec insistance par les conteurs, une « ornière traditionnelle », selon l'expression d'Ariane de Felice – si l'on admet que la narration emprunte fréquemment cette « ornière » sans s'y enliser jamais »<sup>13</sup>.*

Selon cette classification, nous pouvons dire qu'il existe plusieurs types de ce genre, nous distinguons quatre grands types des contes : ils peuvent être présentés sous divers groupes et sous-groupes principaux à savoir : les contes d'animaux, les contes merveilleux, les contes facétieux, et les contes énumératifs.

---

11-Joëlle Gardes-Tamines, Marie-Claude Hubert, *dictionnaire de critique littéraire*, coll. cursus, série « Dictionnaires », ed. armand colin/masson, paris, 1996 [1993], PP. 46-47, cité in Goual Doghmane Fatima, *étude semio-narrative des contes touareg production féminine*, thèse de doctorat.

-Sari Mohammed Leila, *Contes et récits du Maghreb territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels*, thèse de 12 doctorat, 2015/2016

-<https://www.universalis.fr> , consulté le 27/02/2019 à 12.0013



### **1.3.2.1. Classification internationale de référence de contes-types Aarne-Thompson <sup>14</sup>**

Un catalogue des contes populaires repose sur la notion de contre-type relevant des sciences du folklore a été crée par le chercheur Aarne-Thompson aux XIX. C'est une classification internationale des contes dans laquelle chaque type de conte se voit attribuer un numéro, et aussi un titre générique, c'est une description de la structure permanente et reconnaissable du récit. Ce catalogue a été Commencé par le Finnois Antti Aarne (1867-1925), plus tard elle a été complétée par l'Américain Stith Thompson en (1885-1976). Tandis que au XXème siècle en France, Delarue et Tenèze élaborent *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France*, la citation ci-dessus l'explique :

« Se définit comme un répertoire, une liste (*Verzeichnis*) établie à partir des premières collectes effectuées dans le sillage des frères Grimm. Dès les années vingt, l'américain Stith Thompson révisé et augmente très considérablement ce travail dont la seconde révision, en 1964, fait actuellement référence »<sup>15</sup>.

Donc, d'après la classification internationale Aarne et Thompson), nous distinguons :

#### **1.3.2.1.1. Les contes d'animaux**

Dans les contes d'animaux soit sauvages ou domestiques, nous trouvons toujours deux adversaires ; un qui est généralement rusé et l'autre le plus puissant, est toujours floué ou ridiculisé par son adversaire rusé. Ces contes sont constitués de récits épisodiques pouvant s'enchaîner, car le naïf ou le malveillant ne tire aucune leçon de ses mésaventures. Ils s'organisent en cycles, tel celui du renard et du loup.

#### **1.3.2.1.2. Les contes merveilleux**

Dans ce genre de contes, les itinéraires des héros sont retracés. Après avoir été démunis de la maison familiale, ces jeunes héros vont essayer de résoudre leurs problèmes initiaux en se faisant aider par des personnages surnaturels envers lesquels ils se sont montrés compatissants et qui vont les accompagner jusqu'à l'âge adulte. Leur maturité est généralement marquée par une fin heureuse, caractérisée soit par un mariage avec une princesse, une maternité ou l'accession d'un pouvoir royal.

---

14-*Le conte* en ligne sur le <http://www.euroconte.org>

15-Josiane Bru, Article en ligne *Le repérage et la typologie des contes populaires. Pourquoi ? Comment ?* <http://afas.revues.org> , consulté le 24/02/2019 à 15.58

Toutefois certains contes ne retracent que le début du parcours des héros qui retournent vivre auprès de leurs parents après avoir triomphé sur leurs difficultés tels que *le petit poucet* ou *chaperon rouge*.

#### **1.3.2.1.3. Les contes religieux**

Ces contes nous renvoient en priorité à l'imaginaire chrétien. Ici la littérature orale exprime les représentations de l'au-delà en décrivant le passage de la frontière avec l'autre monde et le devenir de l'âme. Les contes religieux sont émotifs lorsqu'ils décrivent les moments de l'enfance du Christ et certains d'entre eux se sont transformés en légendes ou en étiologies qui peuvent donner lieu à des récits quasiment spirituels.

#### **1.3.2.1.4. Les contes nouvelles**

Ces récits entre le conte et la nouvelle sont des itinéraires, des segments de la vie ou sont réduites aux moments de l'échange verbal et du duel spirituel entre deux héros. Ce sont des histoires d'intelligence, de courage et de révolte. Dans la littérature orale les personnages apparaissent et assument la responsabilité de leur destin. Le concept de justice et d'éthique renvoie à la plupart de ces histoires, ce qui confirme leur caractère unique.

#### **1.3.2.1.5. Les contes de l'ogre (ou du Diable) dupé**

Les histoires du diable dupé ou de l'ogre stupide racontent les aventures d'un garçon ou d'un homme intelligent qui, par sa ruse et sa persévérance, joue avec la méchanceté et la stupidité de l'autre : un diable sans aucune connotation religieuse, un ogre stupide ou un agriculteur tyrannique qui l'utilise ou tente de lui nuire.

#### **1.3.2.1.6. Les contes facétieux**

Nous pouvons les appeler aussi des contes plaisants, puisque ils regroupent toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques et mettent en scène un personnage choisi pour ses qualités de ruse et de malice qui joue un bon tour à un autre personnage choisi pour ses défauts. On y retrouve tout un tas d'antihéros qui auraient passé sans succès les étapes de l'initiation. Tels les histoires de couples, le prêtre trompé, le mariage comme punition, anecdotes sur les femmes,...) Jean le Sot est la figure emblématique des contes facétieux. Il n'éprouve aucun attrait pour les filles et ne voit pas l'intérêt qu'il aurait à quitter le giron maternel.

### 1.3.2.1.7. *Les contes formulaires*

Les contes formulaires ou randonnées ou contes en chaîne ou récits cumulatifs : de T.2000 à T.2399. Ces contes se distinguent par la fixité de leur forme. On y retrouve les randonnées. Les contes attrapes T.2200 à T.2299 et les contes inachevés T.2300 (classe des «autres contes formulaires») qui sont basés sur des pirouettes verbales par lesquelles le conteur ou la conteuse signifie qu'il ou elle ne veut rien dire, soit qu'il amène l'auditeur à poser une question à laquelle il répond par une moquerie.

### 1.3.2.2. *Les caractéristiques du conte*

Le conte fait partie de la grande famille du récit, comme le mythe et la légendes, il appartient au monde du merveilleux et de l'imaginaire. Il se caractérise par son coté surnaturel et magique, mais aussi par les transformations, métamorphoses et objets magiques qui nous fait plonger dans le fantastique. Or il peut contenir la réalité. Donc la mise en narration, dans un conte, comprend le plus souvent :

#### 1.3.2.2.1. *Les personnages*

En générale dans un conte merveilleux les personnages ont rarement un nom, ils se manifestent par leurs caractères surnaturels : des animaux qui parlent, des êtres effrayants comme l'ogre du Petit Poucet de Charles Perrault ou enchanteurs, comme Le Chat botté de Charles Perrault. En outre, On trouve aussi quelques objets magiques pour exercer leur pouvoir : la baguette magique de la fée de Cendrillon de Charles Perrault. Nous assistons à des enchantements, des actes magiques comme le sortilège de La Belle au bois dormant des frères Grimm etc.

*« Personnages sans épaisseur. Sans nuances psychologiques, sans existence réelle, les personnages sont là pour remplir une fonction narrative, jouer un rôle et rien de plus. Par exemple, le prince sera beau, très beau, il sera surtout très amoureux... peut-être brun ou blond... mais nous n'en saurons guère plus. Ces personnages n'ont souvent pas de nom (un roi, le prince) ou des noms symboliques ( Blanche-Neige, Cendrillon, Petit-Poucet ou encore Jean suivi d'un complément de nom : Jean de Fer ; Jean de l'Ours, Jean le Sot »<sup>16</sup>.*

#### 1.3.2.2.2. *Le cadre spatio-temporal*

Dans les contes, le temps et le lieu sont rarement définis, comme le montre l'emploi de la traditionnelle formule introductive qui situe l'action à une époque quelconque et à un endroit lointain tel que : « *était une fois* », « *Il était une fois dans un pays lointain...* ». De ce fait ce qui fait, le temps de la narration et de la description qui

---

16-<https://www.ac-caen.fr/>giard – epc coutances. - contes\_mythes\_legendes\_descript\_99-2011.odt - d'après claire léger - créé 1999-act.2011- page 1 /3

sont l'imparfait et le passé simple, parce que l'histoire se déroule dans un temps et dans un lieu inconnu. « *L'espace du conte est également régi par déformation apparemment gratuit et ludique* »<sup>17</sup>. De même, ils exigent des formules de clôture rituelles connues, qui sont généralement d'une manière de nous faire quitter le monde imaginaire et de nous ramener à la réalité, ils sont toujours de façons positive tels que « *ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants* », « *ils vécurent heureux...* ». « *Les contes se déroulent dans le passé, mais ce passé ne ressemble pas à celui de l'Histoire : il est sans réalité* »<sup>18</sup>.

### 1.3.2.2.3. La langue

En utilisant un langage simple à la portée de tout le monde et facile à mémoriser, ce que fait que la langue du conte est une autre caractéristique qui est pure, claire, rythmique. Elle contient plusieurs verbes et mots expressifs. Et c'est pour cette raison qu'on peut facilement comprendre et déchiffrer un conte. Le conteur utilise des gestes, des mimiques et des tons de voix lors de la transmission d'un conte, se sont des éléments qui permettent la compréhension et facilite la réception, « *formes simples* », se produisent dans le langage et [...] procèdent d'un travail du langage lui-même, sans intervention pour ainsi dire d'un poète »<sup>19</sup>.

### 1.3.3. Les contes Algériens

Pour parler du conte en Algérie, avant d'accéder à ce point, nous jetterons un coup d'œil sur l'état de la littérature orale en Algérie, et du conte en particulier. Dans ce sens Il faut distinguer deux périodes en particulier : la période d'avant et pendant la colonisation, où la société Algérienne était encore une société traditionnelle où le folklore était encore bien vivant, et la population majoritairement illettrée .D'après quelques recherches qui ont été effectuées dans ce sujet, nous constatons que l'intérêt pour la littérature orale et les contes en particulier, s'accroît un peu plus alors avec la colonisation française comme le confirme la citation suivante :

« *Les pionniers dans ce domaine étaient des étrangers à cette culture. Le secrétaire d'État Clay, sous le président américain John Quincy avait chargé William Brown Hodgson (1801-1871), un linguiste et diplomate américain, d'une mission en Afrique du Nord. Elle consistait d'abord à suivre une formation en linguistique berbère pour ensuite assister le consul général à Alger. C'est là que la fascination de Hodgson pour les Berbères et leur langue antique a commencé. En 1829, il publie sa Collection de chants et contes kabyles, le manuscrit original se trouve à la bibliothèque de la société asiatique de Paris* »<sup>20</sup>

17-Christophe Carlier, *la clef des contes*, ellipses. op.cit. p 41

18-Op.cit, p.35.

19-Nicole Belmont, *poétique du conte*, essai sur le conte de tradition orale. éd, Gallimard, 1999, p.9.

20-Amina Boudjellal Meghari, *Analyse de la structure et des procédés de narration et de contage : approche*

Donc, nous pouvons citer quelques noms tel que le père Joseph Rivière, missionnaire en Kabylie qui a publié son recueil de contes populaires de la Kabylie et du Djurdjura<sup>21</sup> en 1882, suivi par René Basset, Ce dernier a visité plusieurs régions d'Algérie. Il a commencé ses publications avec un conte kabyle *Salomon et le dragon*, publié dans *le Bulletin de Correspondances Africaines*<sup>22</sup>, suivi de plusieurs recueils de contes populaires : *Contes populaires berbères*<sup>23</sup>, *Nouveaux contes berbères*<sup>24</sup> et *Contes populaires D'Afrique*<sup>25</sup>.

La période d'après l'indépendance. Nous constatons qu'à partir de 1969, la plupart des travaux de collectes ont été en majorité réalisées par des Algériens. Or des européens ont continué ses collectes, à titre d'exemple nous citons la journaliste Jeanne Scelles-Millie qui a publié des recueils de contes après l'indépendance, son premier recueil date de 1963 : *Contes sahariens du souf*, suivi en 1970 de *Contes arabes du Maghreb*, en 1972 *Contes Mystérieux de l'Afrique du Nord* et quelques années plus tard, en 1982 *Paraboles et contes d'Afrique du Nord*.

Par ailleurs, dans les régions de Sahra et particulièrement dans les oasis, le plus grand nombre des contes populaires ont été collecté par Jean Delheure un auteur d'un volumineux ouvrage d'ethno-textes (vivre et mourir à Ouargla, 1988) et d'un dictionnaire Ouargli-français, (1987).

« En réalité, les contes du Sahara intriguent de plus de plus les chercheurs. C'est ainsi qu'André Voisin, ancien instituteur en Algérie, puis professeur au Sahara, s'intéresse de près aux contes sahariens et récolte auprès des conteurs locaux un nombre important de contes publiés entre 1995 et 2004 : *Contes et légendes du Sahara, Contes traditionnels du désert et Le chasseur et le dernier lion du Souf avec la contribution d'Hélène Laroche*. Nous citerons, à titre indicatif, les Français qui ont contribué à la sauvegarde du patrimoine oral algérien : Annie Verdelet Lamare , Jeanne Benguigui , Norbert Poupeney , Jean Coue, Jose Féron, Natacha de Molènes et Nathalie Daladier »<sup>26</sup>.

Dans le but de faire revivre ce genre littéraire en voie de disparition, actuellement et récemment, quelques chercheurs universitaires et même en d'hors des

---

*comparative des contes de Perrault et descentes chaouis*, Thèse pour obtenir le grade de Docteur De L'université Aix-Marseille I Formation doctorale : Littérature générale et comparée, 2008.

-Joseph Riviere, Recueil de contes populaires de la Kabylie et du Djurdjura, Paris, Ernest21 Leroux, 1882.

-René Basset, « Salomon et le dragon », conte kabyle des Beni-Menacer. Bulletin de22 Correspondances Africaines, 1885, P. 3-4.

-René Basset, *Contes populaires berbères*, Paris, Ernest Leroux, 1887, document PDF consulté le 03/04/2019 23 à 22.23

- René Basset, *Nouveaux contes berbères*, Paris, Leroux, 189724

-René Basset, *Contes populaires d'Afrique*, Paris, lib. Orientale et Américaine, 1903.25

26- Amina Boudjellal Meghari, Analyse de la structure et des procédés de narration et de contage : approche comparative des contes de Perrault et descentes chaouis, Thèse pour obtenir le grade de Docteur De L'université Aix-Marseille I Formation doctorale : Littérature générale et comparée, 2008.

universités commencent aussi à s'intéresser à cette tradition orale, en participant à des colloques nationaux et internationaux. En outre des sites internet ont été créés par des personnes qui s'intéressent beaucoup de ce domaine, afin de réaliser des collectes tel que le site *touggourt perle des Ouisis*<sup>27</sup> dont nous avons choisis notre corpus les contes de Oued Righ. Nous donnons ci-dessus un bref aperçu historique et culturel de la région de Oued Righ

### 1.3.4. Oued Righ, histoire et culture

À fin de situer notre corpus d'étude dans son contexte historique et culturelle, nous essayerons de donner quelques marques historique, sociologique et culturels sur la région de Oued Righ. Tout d'abord, la région de Oued Righ s'étend au sud du village du Goug et Blidet Amour jusqu'au nord de la région de Mégheir et Oum Tiour. Et elle englobe toutes les villes et les agglomérations qui se situent dans cette espace. Cette région se constitue généralement de terres Sebkhass qui s'étendent sur une longueur de 160 Km et une largeur d'une quarantaine de Kilomètres.

En effet, tout lieu et tout endroit dans le monde entier, possède une histoire et une origine d'appellation. Oued Righ comme les autres lieux n'échappe pas de cette règle. L'origine de l'appellation de Oued Righ vient de la tribu Righa. Cette tribu constitue les habitants de la région est une branche des Zénètes l'une des trois grandes tribus berbères en Afrique du Nord. Celle-ci était nomade ; elle traverse le nord africain du nord au sud<sup>28</sup>.

Selon le professeur Baloit, l'origine de Oued Righ monte jusqu'aux années 9000 et 3000 avant J.C, donc, On parle ici de la période préhistorique<sup>29</sup>

Selon Abdelkader Nouha dans son ouvrage "Oued Righ fi mechbak el hadath fi bilad el Maghreb " ; Oued Righ au cœur des événements dans les pays du Maghreb :

*« Les habitants de cette région sont d'origine amazighe, et sont les descendants de la tribu des enfants de Canaan, fils de Cham, fils de Noé. Ces habitants sont arrivés de la "péninsule Arabique" pour s'installer dans la région nord-africaine à cause des guerres entre les Philistins et les Israélites,*

---

URL : <http://touggourt.org><sup>27</sup>

Ben Lamoudi, M.S *Touggourt la capitale d'Oued Righ*, imprimerie moderne oasis, touggourt, 1995 <sup>28</sup> in Retmi Oumelkhir, thèse magister de français, le berbère en Algérie : recul imposé ou abandon volontaire ? Cas du tarighit à T'émacine.

Annuaire statistique de la wilaya de Ouargla années 2002 in Retmi Oumelkhir, Thèse magister <sup>29</sup> de français, *le berbère en Algérie : recul imposé ou abandon volontaire ? Cas du tarighit à Témacie.*

*pendant lesquelles les descendants de Canaan (amazighs) et les Gergéséens soutenaient les Philistins contre les enfants d'Israël »<sup>30</sup>*



## **Chapitre 2. Étude narratologie des contes**



## 2.1. Présentation du corpus d'étude et résumés des contes

Le corpus est l'élément le plus important pour chaque recherche, notre choix de corpus renvoie à la nature de notre thème et les objectifs visés. Étant donné que notre recherche porte sur les contes populaires en particulier et ceux de la région de Oued Righ. Nous avons vu l'importance de l'image de la femme et ses représentations dans ces contes, qu'il nous semble important de le présenter. Donc notre corpus d'étude contient deux contes qu'ont été choisis parmi une collecte publiée sur le site *touggourt perle des Ouasis*<sup>31</sup>.

### 2.1.1. Résumé du conte *La Mère Ghoula*

*La Mère Ghoula* raconte l'histoire d'un petit garçon, qui se transformait en oiseau, après avoir été égorgé par sa mère pour nourrir les invités de son mari. Lorsque sa grande sœur l'avait vue, elle avait ramassé ses os en pleurant, ses larmes tombaient sur les os, ce qui provoquait la transformation des os en petit oiseau qui chante tous les soirs afin de révéler le secret.

### 2.1.2. Résumé du conte *Le Grain Magique*

*Le Grain Magique* qui signifie El Haba El Mashoura, est l'histoire d'une fille qui est née après sept frères, ceux-ci souhaitaient que leur mère donne naissance à une fille ; mais une méchante femme leur a dit que leur mère avait accouché d'un huitième frère. Après avoir appris la nouvelle, les sept frères ont quitté leur pays, et ils ont reconstruit leur vie ailleurs. Quand la fillette a grandi, la méchante femme lui a dit qu'elle est la cause de l'évasion de ses sept frères. La malheureuse a demandé à sa mère de raconter son histoire et elle a décidé de suivre ses frères en s'accompagnant d'une servante.

---

URL : <http://touggourt.org><sup>31</sup>

## 2.2. La construction des contes

### 2.2.1. Schéma narratif <sup>32</sup>

Le schéma narratif est un concept issu de la linguistique structurale. Il est une manière de garder la structure d'un récit et de repérer les éléments suivant :

- *-La situation initiale : (description de comment c'était avant » en générale nous évoque les personnages et leur situation et quelques indicateurs de temps et lieu où se déroule l'histoire.*
- *l'élément perturbateur (modificateur) quelque chose ou quelqu'un vient perturber l'équilibre, autrement dit les méchants de l'histoire*
- *le nœud de l'action prépare l'intrigue par l'introduction d'un changement vis-à-vis de l'exposition, il est également appelé complication l'élément déclencheur de l'action*
- *Les diverses péripéties et le dénouement, constituent le cœur de l'action. Il s'agit de toutes les épreuves et les obstacles que les méchants mettent sur la route du héros.*
- *la situation finale : c'est le retour au calme ou à un nouvel équilibre.*

#### 2.2.1.1. L'application du schéma narratif sur le premier conte *La mère Ghoula*

- *La situation initiale : la présentation d'une famille qui se compose d'un homme, sa femme, et leurs deux enfants Ali et Ziana.*
- *L'élément perturbateur : l'invitation du père à ses amis*
- *Déséquilibre : la mère a égorgé son fils comme un agneau puis elle lui jette dans la marmite pour le manger de jour de la fête.*
- *Les diverses péripéties et le dénouement : après la fête sa sœur Ziana a ramassé ses os et a commencé à pleurer, les os s'ont transformés en petit oiseau qui chante tous les soirs afin de révéler le secret.*
- *la situation finale : le père comprit, il veut tuer sa femme mais l'oiseau l'empêché. Le père perdit à jamais le goût de vivre.*

#### 2.2.1.2. L'application du schéma narratif sur le deuxième conte *Le grain Magique*

- *La situation initiale : la présentation d'une famille qui se compose d'un homme, sa femme et sept frères*
- *L'élément perturbateur : la mère devint enceinte pour la huitième fois*
- *Déséquilibre : le mensonge de la méchante femme et son malveillance*
- *Les diverses péripéties et le dénouement : l'exile des frères,*
- *la situation finale : le retour de la jeune fille à la maison avec ses frères en observant un deuil de deux ans à la mémoire des deux frères dévorés par les lions féroces.*

---

Julie Dubé, *la structure narrative*, Classe de français <https://lacroiseefr.wordpress.com> consulté le 27/05/2019 <sup>32</sup> à 05.00.

### 2.2.2. Schéma actantiel

Le schéma actantiel a été s'inspiré des théories de Propp par A.-J. Greimas en 1966. C'est une façon d'organisation l'impact des personnages dans un récit (conte), elle révèle l'action et les fonctions qui occupent chaque personnage dans l'histoire, en réalité, elle présente les forces des agissants et les actants dans l'histoire. Donc qu'est-ce que chaque personnage et chaque objet peut apporter dans la poursuite de la quête du personnage principal. Elle se compose des six actants sont regroupés en trois axes qui sont<sup>33</sup> :

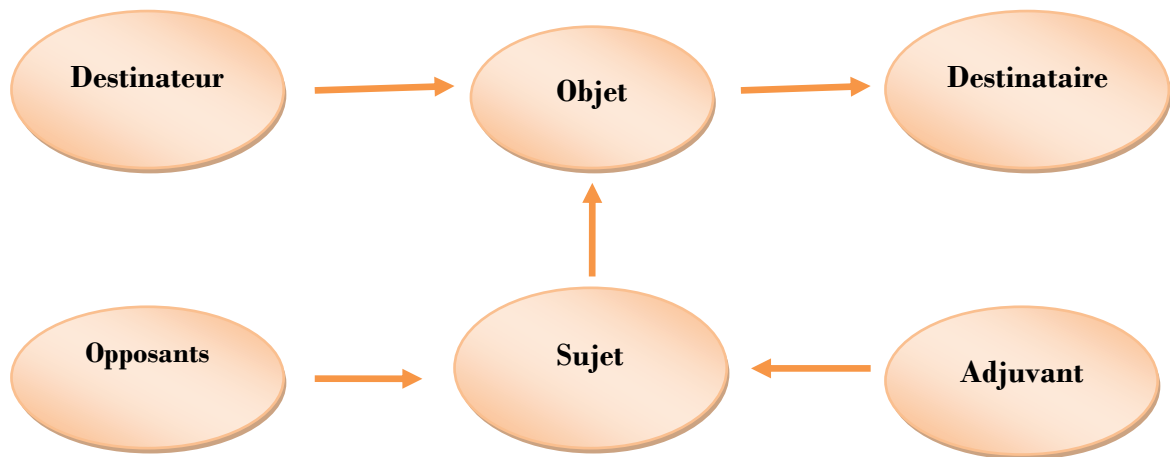


Figure 1 : Schéma actantiel de A.-J. Greimas

#### 2.2.2.1. L'axe du vouloir

- l'objet de la quête : quand on parle de l'objet de la quête on désigne l'objectif de l'héros (personnage principale) ou le sujet qui veut l'obtenir à travers cette aventure.
- le sujet : est le personnage principal de l'histoire,

#### 2.2.2.2. L'axe de savoir

- le destinateur : c'est l'élément déclencheur qui détermine l'objet de la quête il peut être une personne, une idée ou une pensée qui va stimuler le sujet pour prendre cette quête.
- le destinataire : est la personne qui va bénéficier de cette quête si elle est réussie.

#### 2.2.2.3. L'axe du pouvoir

- les adjuvants : ce sont d'autres personnages ou objets qui s'ajoutent dans l'histoire, qui vont aider le sujet dans sa quête
- les opposants : ce sont aussi d'autres personnages ou objet qui va nuire le sujet dans sa quête.

<http://www.africmemoire.com><sup>33</sup>

**2.2.2.4. L'application du schéma actantiel au conte: La Mère Ghoula**

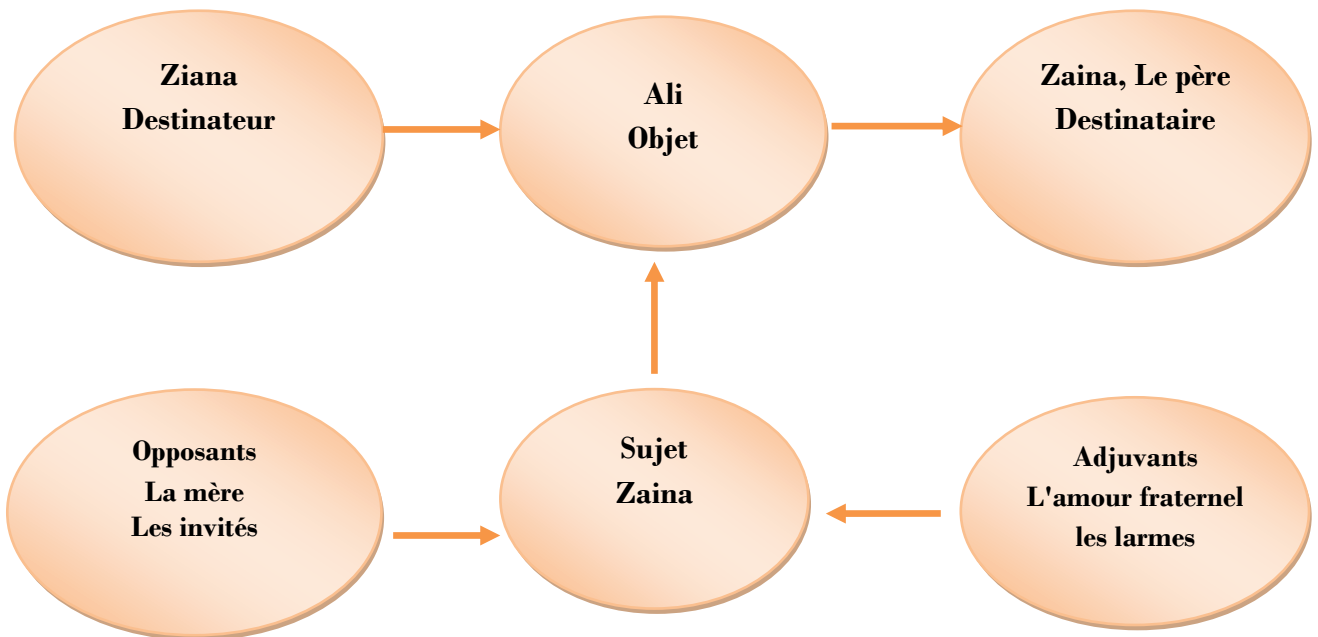


Figure 2 : Schéma actantiel de La Mère Ghoula

Le présent schéma, nous indique la relation entre les actants dans le conte La Mère Ghoula, dans lequel nous constatons que le personnage principal Zaina (le sujet) par ce sentiment d'amour (destinateur) accordé à son frère (l'objet). Elle doit prendre une quête, après que sa mère (opposant) a égorgé doit changer la situation dans sa famille (destinataire) après sa disparition. Et à l'aide de ses larmes et les os (Adjuvants) elle arrive à réaliser son objectif.

### 2.2.2.5. L'application du schéma actantiel au conte *Le Grain Magique*

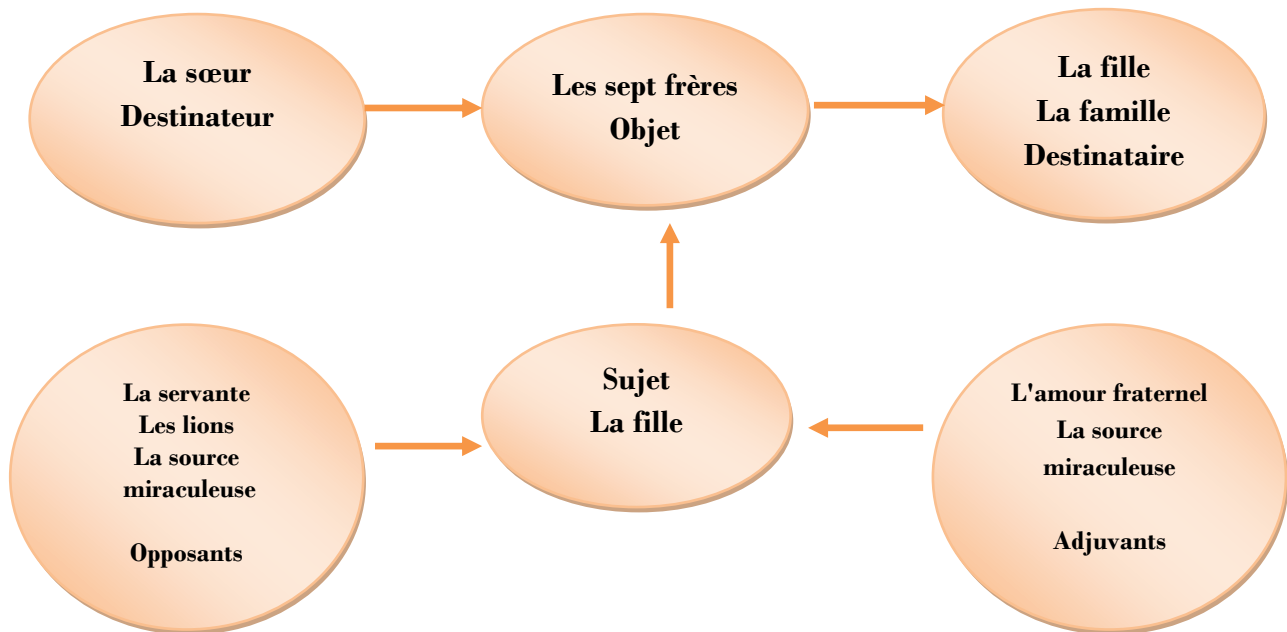


Figure 3 : Schéma actantiel du conte *Le Grain magique*

À la lumière de ce schéma, nous pouvons repérer la relation entre les actants de ce conte. Alors, la fille est le personnage principale (sujet), qui doit prendre une quête, pour chercher ses sept frères (objet), la mère (destinateur) a poussé sa fille-pour investir cette mission à l'aide de son amour pour ses frères (adjuvant). Et à travers son voyage elle a rencontré des lions et elle a passé par La source miraculeuse ; même sa servante lui impose des épreuves (opposant), et après elle a revernit chez sa famille (destinataire) avec eux.

## 2.3. La spécificité des contes de Oued Righ

### 2.3.1. Le merveilleux dans les contes de Oued Righ

En général, la plupart des contes se déroulent dans un monde merveilleux où vivent des êtres (objet, animaux, ogre, etc.) surnaturels et dans lequel la magie existe et n'est pas surprenante. Ainsi l'anecdote n'est pas située à une époque ou dans un lieu précis. Quand nous commençons à écouter ou à raconter un conte, nous quittons notre monde réel pour un univers imaginaire. Cette absence de précisions a permis aux contes d'être sans cesse repris et adaptés.

De ce fait, et à près avoir lu notre corpus, nous remarquons que les deux contes sont des contes dits merveilleux. Parce qu'ils dévoilent le fait de la transformation et le surnaturel. C'est ce que le confirme les événements. Dans *la Mère Ghoula*, « Or voici que sous l'effet des larmes qui chaque jour tombaient en pluie sur eux, les petits os se ressoudèrent les uns aux autres. Et c'est un bel oiseau qui s'échappa du linge, un matin, pour se poser sur le toit et chanter »<sup>34</sup> et dans *Le Grain Magique*, nous relevons : « Alors le rocher se mit à s'élever si haut que la jeune fille put bientôt distinguer dans le lointain le pays de ses parents. »<sup>35</sup>.

En effet, et comme il s'agit des contes merveilleux, l'ensemble des personnages ne sont pas réels. Il est intéressant de remarquer qu'ils se présentent généralement par des noms communs tel que fille, fils, mère et père, etc. sauf dans des rares cas tel que premier conte *La Mère Ghoula*, où il existe deux personnage qui portent un prénom *Zaina* et *Ali*, par contre dans le deuxième conte les personnages ne sont désignés que par leur nom commun ou statut social " mari, invité, mère". Et ainsi que, pour le deuxième conte *Le Grain Magique* Sept frères, la mère et la servante, frères etc.

### 2.3.2. Le style formulaire

Dans la tradition orale, la pratique rituelle, est nécessaires dans le milieu contique. Les conteurs/les conteuses pour commencer leurs contes, ils utilisent des expressions afin d'ouvrir et de clôturer les contes, elles sont appelées les formules introductives et des formules conclusives. Ces expressions ne font pas partie d'un conte en particulier, elles ont été évoquées pour mener l'auditoire de la réalité vers le monde imaginaire. Comme le confirme Nicole Belmont dans cette citation « le conte opère ce passage du monde réel à celui de l'imaginaire par des formules d'ouverture (qui font entrer dans l'univers de la fiction) et de clôture (qui renvoient l'auditoire à la réalité »<sup>36</sup>

---

-*La Mère Ghoula*, conte et Mhajiates de Oued Righ, in <http://tougourt.org><sup>34</sup>

-*Le Grain Magique*, contes et Mhajiates de Oued Righ, in <http://tougourt.org><sup>35</sup>

-Nicole Belmont, *Poétique du conte. Essai sur le conte de tradition orale*. Paris, NRF/Gallimard, 1999 36  
<https://journals.openedition.org>

Dans les contes traditionnels tels que notre corpus, nous citons de formules populaire telles que « *Ya Hajitak Ya ma Jitak, Lokan Ma Hada El Khabar Ma Jitak* » de notre corpus traduite en français « *Je ne serai la pour te rencontre et te raconter, si ce n'est pour t'informer* » et « *Nar Elkanoune Khmdette ...Edrari Namete Bissalette Alla Elnabi Bdatte wa Kmlette* » traduite en français « *Le feu est éteint les enfants endormis et avec la prière sur le prophète nous avons commencé et terminé* ».

Sachant que ces formules sont citées oralement, elles installent le conte dans un monde imaginaire et symbolique, mais ne sont pas retenues dans les écrit ; bien que ces dernières soit des conceptions de l'oral.

---



## **Chapitre 3. Le personnage féminin et son image stéréotype**



### 3.1. Le personnage dans le récit

Le concept de personnage signifie l'être de fiction inventé par le romancier ou le dramaturge dans une œuvre littéraire. Selon le dictionnaire du littéraire « *Le personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction* »<sup>37</sup>. En effet, c'est au XIX<sup>e</sup> siècle et à travers le genre romanesque que le terme personnage a été redéfini, bien qu'il ait été réservé seulement au théâtre durant la Renaissance. Donc ce terme a subi une grande évolution au fil des siècles et de l'émergence de nouveaux genres romanesques. Quelles que soient les formes prises par le récit; il peut être une entité abstraite comme la liberté ou l'honneur (dans une tragédie de Corneille) un objet comme le soleil (dans un texte comme l'Étranger de Camus), il peut être aussi stéréotype : c'est-à-dire présenté des caractéristique symbolique très reconnaissable ou bien complexe au point de donner l'illusion du réel. Donc, Le personnage est le pivot central, autrement dit il est un acteur qui occupe une place prépondérante dans le récit où il constitue un moteur de l'intrigue.

Selon Pierre Glaudes et Yves Reuter « *Personne* » et « *personnage* » sont deux issus de la latine *persona*, qui désigne un masque de théâtre, puis par métonymie le rôle attribué à ce masque, c'est-à-dire le type de personnage qu'il permet d'identifier sur la scène »<sup>38</sup>.

Des nombreux chercheurs se sont penchés sur ce sujet et la notion de personnage, ils ont proposé différentes désignations pour le bien définir. Par exemple : Greimas choisit la notion « d'actant », comme la confirme la citation suivante:

*« la notion d'actant a été transférée au domaine de l'analyse des récits, par Propp et Greimas. Le premier arrive à un inventaire définitif et clos des « classes d'acteurs » dans le conte russe à partir du corpus de tous les contes. Le second se préoccupe surtout d'établir, à partir de schémas oppositifs structuraux, les lois de transformation qui président à la dynamique interne des séquences enchaînées dans le récit, et qu'il appelle fonctions »*<sup>39</sup>.

En outre, Todorov la réduit à celle « d'agent », Claude Bremond propose la notion « *d'agent et de patient* », sans oublier les travaux de Vladimir Propp concernant cette question telle que son ouvrage *la Morphologie du conte*.

En effet, dans un récit l'intrigue peut être secondaire, par rapport au personnage. Selon Pierre Glaudes et Yves Reuter, dans son ouvrage les personnages ; nous ne pouvons pas détacher ces êtres de papier qui n'ont aucune existence réelle, mais donnent nécessairement une illusion du réel dans un récit, car sur eux repose tout

---

-Paul Aron, Danis Saint-Jacques Alain Viala, *Le dictionnaire du littéraire*, Quadrige, Puf, 2008, P.45137

-Pierre Glaudes et Yves Reuter, *Les personnages*, Paris, Puf, 1998, P 1538

-Robert Sctrick, *Actant*, citation tirée du site : <https://www.universalis.fr>, consulté le 28/05/2019 à 39 23.00.

l'intrigue. Chaque récit nous présente également des événements assumés par des personnages et développant un ou plusieurs thèmes qui constituent une intrigue. .

Donc, nous pouvons distinguer trois catégories de personnages : nous trouvons d'abord les personnages principaux les résidents du récit du quel tourne l'histoire . Nous avons aussi le protagoniste est le personnage cherchant à atteindre un but précis, il agit de manière de faire avancer l'intrigue. Nous trouvons également des personnages secondaires qui sont : d'un côté les adjuvants vont aider le protagoniste à atteindre son but et d'autre côté les antagonistes ou les opposants vont faire du mal ou s'opposer volontairement à la réussite du protagoniste. Enfin un troisième type de personnage ; les personnages sont tellement secondaires que nous les croisons à peine, ils sont inventés pour servir l'action au fur et à mesure. Donc le personnage est un outil qui sert à faire progresser l'intrigue.

## 3.2. Les personnages féminins rôles et fonctions

Dans les contes populaires en particulier et dans la moitié des contes en générale le personnage central est une femme. En réalité, la femme occupe une grande place dans le récit, bien qu'elle soit la plupart du temps un personnage qui soumise à l'autorité des hommes, impuissante voire domestiquée. Elles sont très souvent vues comme faibles: sans les hommes ou les fées, les femmes ne sont rien. Bien qu'elles ont différentes rôles et fonctions.

### 3.2.1. Rôles

Les personnages féminins ont des rôles qui sont souvent associés à leur place dans le schéma actanciel. Ainsi beaucoup des personnages féminins traversent les contes en étant des adjuvants (surtout des fées) ou des opposants (l'ogresse, la vieille fée...), en tant que personnages secondaires. Or elles se manifestent aussi comme des créatures puissantes, peuvent aussi être diaboliques.

Donc nous constatons que la femme se manifeste dans les contes comme un personnage passif que actif, bien que l'importance de sa présence, ce que la confirme la citation suivante « le conte réserve à la femme un rôle dont plusieurs auteurs au XXe siècle, soulignent la passivité »<sup>40</sup>

### 3.2.2. Fonctions

En générale dans le conte le personnage féminin comme tous les personnages créent l'intrigue qui peut figurer au cœur de l'histoire, donc c'est un moteur de l'action. Nous pouvons dire aussi qu'il peut approfondir le thème principal de l'histoire par l'incarnation de diverses facettes tel que le mal et le bien en tant que thème principale dans les contes populaire. Dans notre corpus nous constatons que le mal est se personnalisé par un personnage féminin et le bien aussi. En plus il explore les mœurs humaines comme un outil de critique sociale ou une manière de transmettre une idée. C'est ce que nous observerons dans les deux contes de notre corpus qui nous présente plusieurs catégories sociaux ; tel que la servante et la méchante femme avec son malveillance dans *le Grain Magique* et la mère égoïste dans *la Mère Ghoula*.

---

<sup>40</sup>-Christoph Carlier, *La clef des contes*, ellipses, Paris, 1998, P 83.40

### **3.3. La femme dans le conte de Oued Righ un statut particulier**

En effet, la femme a très longtemps été considérée comme une simple auxiliaire de son père et son frère, puis de son mari, son rôle se résumant à être une bonne fille, une bonne sœur, une bonne épouse, puis une bonne mère. En outre, il est vrai que la femme a plusieurs facettes dans sa vie réelle ; or dans les récits peut être représentée par ces facettes citées au-dessus. Dans les contes de Oued Righ la femme a une riche diversité qui s'harmonise et interagit pour donner à l'intrigue une richesse de beauté.

Donc, à partir de la lecture analytique de notre corpus, nous constatons que la femme malgré son rôle important, est une victime de ses conditions sociales. Bien qu'elle a combiné entre quatre statuts sociaux ; la fille d'un homme, femme d'un homme, sœur d'un homme et mère d'enfants.

#### **3.3.1. La mère**

Bien que notre corpus ne comporte que deux récits, la présence de la femme dans ces récits en tant que personnage principal a eu un impact sur le processus des événements. Par exemple la mère dans le récit *la Mère Ghoula*, ce titre qui signifie la mère ogresse, le personnage de la Mère se représente par une mauvaise image où l'absence de l'affection maternelle est bien explicite, elle a arrivé au point d'égorger son fils « Elle l'égorgea comme un agneau et le coupa en morceaux qu'elle jeta précipitamment dans la marmite »<sup>41</sup>. Ici nous constatons que la société peut pousser la femme à créer des ruses pour échapper à sa situation cruelle. Alors que dans le conte *le Grain Magique* c'est tout à fait le contraire, la Mère possède des qualités telles que la force, l'amour etc. La mère triomphe et a aidé sa fille dans son voyage à la recherche de ses frères toujours avec une ruse, le grain magique qu'elle a fait cacher dans les objets de sa fille pour la protéger.

En effet, la présence de la mère dans l'histoire à deux niveaux : l'aimante et la méchante. Or, son image naturelle dans la vie en réalité, c'est la mère aimante, qui échange avec son enfant l'amour et l'émotion.

#### **3.3.2. La sœur**

La relation fraternelle dans les contes en général et les contes de Oued Righ en particulier, se distingue de deux aspects : positive et négative. Ce qui concerne la sœur, même elle se manifeste parfois négative, mais son aspect positif apparaît à

---

<sup>41</sup>-*La Mère Ghoula, conte et Mhajiates* de Oued Righ, in <http://tougourt.org>

la surface. Cependant, des aspects positifs sont apparus dans de nombreux récits tels que l'histoire de la vache des orphelins

Dans notre corpus et précisément le conte de *la Mère Ghoula*, **Ziana** (protagoniste) est la sœur aînée du son frère qui aime sa famille, car elle a une stabilité émotionnelle, elle a réussi à aider son frère Ali à se transformer en oiseau, après qu'elle a ramassé ses os en pleurant. Donc l'image de la femme idéale se personnalisé essentiellement par la sœur *Zaina* dotés de nombreuses qualités. Premièrement, son nom qui désigne la beauté, aussi elle possède aussi la douceur, la bonté, la sagesse, la vertu.

Même dans *le Grain Magique* l'amour fraternel a poussé la petite sœur de 14 ans à trouver ses sept frères exilés. Donc Le motif de l'amour fraternel est peut-être le premier fondement d'une relation amicale. Ainsi les motifs sont les raisons qui poussent les personnages de l'histoire à agir.

### 3.3.3. La fille

Dans la région de Oued Righ comme dans la plus par d'autres régions chez les peuples Arabe n'aimaient pas la naissance d'une fille. Bien que la femme est un membre actif au sein d'une famille. Elle fait tous les tâches ; prendre soin du foyer, procréer, élever, même dans certaines régions, elle s'occupe même de la terre etc. Elle n'a pas eu sa valeur sociale. Cependant les contes auxquels nous nous intéressons reflètent la femme en tant qu'un être aimé et admis par la société et son entourage. Dans *le Grain Magique*, le récit nous montre combien est grande l'affection des parents, des frères pour cet événement

*« Si notre mère donne le jour à un huitième frère, nous briserons nos pots contre nos fronts et nous quitterons notre pays pour un pays étranger. Mais si notre mère donne le jour à une fille, notre sœur, nous organiserons une grande fête ! » Promirent-ils. Ayant appris la décision de ses fils, le père vint les trouver de les rassura : »Mes fils, je suis de votre avis ! »<sup>42</sup>.*

### 3.4. Les caractéristiques du personnage féminin

#### 3.4.1. La Beauté

En réalité, on ne peut pas séparer le trait de la beauté de la femme dans les contes. Puisque le monde des femmes est un monde féminin, nous constatons que toujours où elle se présente se manifeste avec elle la beauté, la maternité et le charme. Et avec ces qualités esthétiques, elle a fasciné les cœurs des riches et des rois, comme dans les contes dont certaines femmes ne sont connues que pour leur beauté, tel que *Blanche neige*. Même dans certains contes bien qu'elle ne manifeste aucune trait de la beauté et de la jeunesse, elle était considérée toujours comme un objet du désir pour l'homme telle que le conte *le vieillard, la femme et les voleurs*<sup>43</sup>. Nous relevons « *Nous tuerons le vieillard et la chèvre, et nous ferons notre profit de la femme* »<sup>44</sup>. Alors dans notre corpus, nous remarquons l'absence de portrait sauf quelques traits telles que : « *Une belle adolescente* » nous avons aussi « *Sa belle et longue chevelure soyeuse se répandit jusqu'au sol* ».

#### 3.4.2. Le courage

Le courage ne se limite pas au sexe sans l'autre, bien que cette qualité ait accordé aux hommes que les femmes. Alors comment expliquer l'agir des héroïnes seules pour ce sujet? Les femmes dans les contes prennent des dangereux voyages, elles vont loin de là ? Avec un peu de courage la femme est prête à couper les distances et de l'impossible face des dangers et les forces des absents. Telle que l'héroïne de notre conte *Le Grain Magique*. Malgré le fait que sa naissance était la raison principale de s'exiler des sept frères de la maison, quand ils ont appris à tort que la mère avait donné le jour à un garçon. Or après avoir grandi, elle a choisi de prendre une dangereuse quête toute seule, afin qu'elle revienne chez elle avec ses sept frères. En plus, elle a prit soin d'eux lors de leur rencontre, après ce périlleux voyage.

#### 3.4.3. L'amour

D'une manière ou d'une autre, les contes sont pleins d'amour et d'émotions. Alors nous pouvons considérer que l'amour est un fil de base, tenant tous les événements. C'est le lien réel qui se cache derrière les motivations sous-jacentes ou le facteur qui motive les événements, afin de raconter l'histoire avec une spécificité technique en jouant le rôle d'interprète de la vie.

---

-Réni Basset, *Contes et Chansons Populaires ; Contes Berbères* sur le site 43

[http://www.berberemultimedia.fr/bibliotheque/auteurs/BassetR\\_contes\\_1887\\_.pdf](http://www.berberemultimedia.fr/bibliotheque/auteurs/BassetR_contes_1887_.pdf)

-Réni Basset, collection, contes populaires berbères, *Le vieillard, la femme et les voleurs*, Oued Righ, 1887, 44 P104

Dans ce sens l'amour se divise en plusieurs types dans notre contes nous avons l'amour fraternel qui dominant précisément, comme l'amour de **Ziana** pour son frère dans *La Mère Ghoula* et l'amour de la fille dans *Le Grain Magique* pour ses frères.

#### 3.4.4. La patience

Dans le passé, l'être humain a essayé de surmonter les épreuves et le danger qui peut lui être infligé. Il ne s'est donc pas plaint, mais a souffert silencieusement. Principalement de lui-même, pour vaincre les dangereuses forces.

Dans nos contes la femme se manifeste avec quelques qualités morales, tel que la patience, mais après avoir lu ces contes, nous demandons c'est vraiment une qualité! Dans *le Grain Magique*, Comment telle mère peut être loin de ses fils pendant 14 ans sans essayer de les chercher jusqu'à ce que sa fille grandisse ? Alors qu'il soit naturel l'inverser. Nous avons aussi l'aptitude de la fille lors de sa transformation en négresse après le bain dans la source miraculeuse.

#### 3.4.5. L'intelligence

L'une de la plus importante spécificité et des armes morales qui caractérisent la femme ; c'est l'intelligence, qui permet de bien utiliser les opportunités disponibles, et cette arme, ce caractère a été clairement montré dans les contes du notre corpus, l'esprit humain est caractérisé par une force majeure dans sa lutte contre les autres pour son objectif désiré. Dans le conte de *Le Grain Magique* le personnage féminin (protagoniste) nous donne un grand exemple de l'intelligence lorsque la maîtresse et sa servante veulent tuer les lions.

*« Elles sacrifièrent un bœuf, le dépouillèrent, le dépecèrent et se mirent à empoisonner toute la viande. Puis elles la portèrent dans la forêt. Les lions sortirent de leurs tanières et se jetèrent sur le tas de viande fraîche pour la dévorer avec voracité. Bientôt, ils s'écroulèrent l'un après l'autre, morts foudroyés par les effets du poison. La jeune fille et sa servante noire firent sortir le frère cadet et les quatre frères survivants de l'ancre des lions. Ensuite, les deux jeunes filles et les cinq frères sains et saufs rentrèrent chez eux »<sup>45</sup>.*

#### 3.4.6. L'obéissance

En réalité, L'obéissance est l'une des caractéristiques les plus importantes dans les contes qui a accordé à la femme spécificité qui afflige souvent les femmes dans une histoire. Ce que nous l'avons vu dans le conte de *La Mère Ghoula* ; la femme se mit d'accord à l'ordre de son époux sans rien dire « *Demain nous aurons des invités.*

---

<sup>45</sup>-*Le Grain Magique*, contes et Mhajiates de Oued Righ, <http://tougourt.org>

*J'achèterai de la viande au marché pour que tu puisses nous faire un bon couscous de fête »<sup>46</sup>. Donc la femme est la plupart du temps soumise à l'autorité des hommes, impuissante voire domestiquée.*

### 3.4.7. La jalousie

En fait, les femmes sont parfois jalouses, plus que les hommes. La jalousie habite ses profondeurs, surtout ceux de son sexe, qui ont plus de chance qu'elle. Et cela les conduit à critiquer sévèrement les autres femmes, et même à gérer les machinations de différentes manières. Donc dans les récits de notre corpus, nous constatons que cette jalousie est présente comme nous la voyons à travers le personnage féminin la nègresse servante qui a fait beaucoup de méchanceté à sa maîtresse, dès le départ de leur voyage jusqu'à la rencontre de ses frères: «*La nègresse à peau blanche descendit de sa monture et se présenta : " Je suis votre sœur. Je suis venue vous rendre visite ! Ma servante noire m'accompagne »<sup>47</sup>.*

### 3.4.8. La stupidité

Les contes d'Oued Righ reflètent certains actes suggérant une stupidité comme les autres contes. À ce titre nous pouvons citer quelques cas ; la mère dans le conte *La Mère Ghoula* ; elle a avalé toute la viande qui est dans la marmite sans réfléchir à la séquence. Par conséquent et à partir de ce comportement, il est clair que ce personnage féminin incarne une mauvaise facette accordée à une femme, donc nous pouvons dire que c'est une gourmande femme, en plus voleuse et menteuse. Ce passage nous a confirmé.

*«Alors, elle revint sur ses pas, tourna en rond, ajouta encore une bûche et finit par soulever le couvercle. Elle retira un morceau de viande, puis un autre. Un autre, et encore un autre... Elle mangeait avec tant de fièvre et si vite qu'elle brûlait les doigts et la langue. Et si au moins sa gourmandise s'en trouvait contentée !!! . Résolue à en manger un dernier morceau, la femme plongea encore une fois la louche mais ne ramena que légumes»<sup>48</sup>.*

---

-*La Mère Ghoula*, conte et *Mhajiates* de Oued Righ, <http://tougourt.org><sup>46</sup>

-*Le Grain Magique*, contes et *Mhajiates* de Oued Righ, <http://tougourt.org><sup>47</sup>

- *Op.cit.*, <http://tougourt.org><sup>48</sup>



# Conclusion



Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature, nous avons étudié l'image de la femme dans les contes de Oued Righ , à savoir *La Mère Ghoula* et *Le Grain Magique*, à partir de ces contes en s'appuyant sur leur étude sémiotique en utilisant le schéma actantiel, afin de connaître les personnages et leurs rôles et fonctions, puis avec une étude narrative, dans le but de décortiquer les deux contes dans leurs cinq étapes essentielles. Donc dans cette étude, nous avons essayé de retrouver tous les images accordés à la femme en tant que personnage féminin, ainsi tous les traits qui caractérisent ce personnage.

Sachant que chaque conte est tiré de la réalité vécue d'une société, en d'autres termes, des idées et des croyances d'un groupe particulier. Le conte n'est finalement que l'expression de ce en quoi la communauté croit, et le narrateur n'adhère généralement pas à la manière de parler et aux mots, car chacun des conteurs a sa propre façon de raconter l'histoire, mais conserve les personnages de du récit et organise les événements.

Dans le premier conte *la Mère Ghoula*, il nous semble que ce conte veut faire accorder à la femme plusieurs caractéristiques positives et négatives, tel que l'amour fraternel qui domine le caractère du personnage de Zaina, et la stupidité un comme caractère négatif qui se manifeste à travers le personnage de la mère.

Dans le deuxième conte, nous avons constaté que ce conte nous présente une image bien déterminée qui a été accordée à ce personnage féminin, tel que le courage et l'intelligence ; la patience. En outre la méchanceté et la malveillance ont été incarnées par la méchante femme et la nègresse servante.

Donc notre objectif principal de cette recherche est de montrer que les contes de Oued Righ ont présenté la femme d'une manière évidente en utilisant divers images représentatives, tel que la mère, la fille et la sœur.

Et dans le but de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse, citée dans l'introduction, nous avons eu recours à deux approches de recherches à savoir ; l'approche socio-culturelle qui signifie tout ce qui concerne une société et sa propre culture et croyance et l'approche imagologique, qui sert pour étudier les représentations

Donc cette recherche que nous avons établie jusque-là, nous a mené à confirmer que le personnage féminin, la femme a été représentée d'une façon très omnisciente dans les contes de Oued Righ en particulier et même dans tout les contes en général. Nous pouvons directement faire le lien avec la société réelle.

En clôturant cette recherche, nous voyons que les contes de Oued Righ ont présenté la femme comme une personne qui joue un rôle important dans la famille et

dans la société, c'est peut-être la sœur qui garde l'honneur de la famille, la fille qui rend ses parents fiers d'elle, la femme dont l'humeur fluctue entre une femme affectueuse et une femme mauvaise qui peut faire n'importe quoi pour obtenir ce qu'elle veut, et elle peut être la mère idéale que tout le monde veut, la mère oublie ou plutôt

Elle tolère les erreurs commises par ses enfants et fait preuve de compassion envers sa famille, et ont les attribuées plusieurs caractéristiques féminines telles que l'intelligence, l'amour, la patience etc.

Dans les perspectives, nous souhaiterons voir les contes de Oued Righ enregistrées oralement sous formes d'ouvrage rassemblant tous les récits de cette région. Ces Ouvrages pourraient être à la portée des chercheurs, lecteurs et étudiants ; et constituer la base des études telle que l'étude des personnages surnaturels dans ces contes, l'étude des marques de l'oralité et du dialogue etc.

La littérature orale et le conte populaire sont des domaines très vaste, beaucoup de recherches peuvent être faites, ils font objet d'étude de sujets d'actualité. Ainsi nous pouvons étudier les rapports entre les différentes versions d'un conte populaire, on peut aussi étudier la violence dans les contes populaires, ou encore l'aspect interculturel. Bref, plusieurs horizons de recherche s'ouvrent.

# **Références Bibliographiques**

### 3.5. Corpus d'étude

1-Le conte de La mère Ghoula

2-le conte de Le Grain Magique

### Ouvrages

1-Bruno Doucey, Adeline Lesot, Catherine Weil, Héléne Sabah. *Textes et méthode*. France : Hatier, 1997.

2-Carlier, Christophe. *La clef des contes*. Paris : ellipses, 1998. 2-7298-4714-6.

3-Joëlle Gardes-Tamines, Marie-Hubert, *Dictionnaire de critique littéraire*. Paris : Colin/Masson, 1996.

4-Hénri Basset, *Essais Sur La Littérature Des Berbères*. Alger : Bastide -jourdan, 1920.

5-Réni Basset, *Contes et Chansons Populaires*. Contes Berbères PDF. 1887.

6- Réni Basset. *Contes populaires berbères*. 1887.

7-Paul Aron, Danis, Saint, Jacques, Aliaviala. *Dictionnaire de la littérature*. France : PUF, 2002.

8-Reuter, Pierre Glaudes et Yves. *Les personnages*. Gallica. Paris : Puf, 1998.

### Thèses

1-Fatima, Goual Doghmane. *Étude semio-narrative des contes Touareg production féminine*. Thèse de doctorat. CONSTANTINE : s.n. 2009.

2-Leila, Sari Mohammed. *Contes et récit du Maghreb territoires de l'imaginaire et enjeux socioculturels*. Thèse de doctorat. Tlemcen : s.n. 2016.

2- Amina Boujellal Meghari, . *Analyse de la structure et des procédés de narration et de contage*. Marseille : s.n. 2008.

3-Oumelkhir, Retmi. *Le berbère en Algérie : recul imposé ou abandon volontaire*. Mémoire de Magister. Ouagla : s.n. 2002.

## Sitographies

- 1- *Contes Et Mahdjiates de Oued Righ*. Touggourt Perle des Ouasis. [En ligne] <http://tougourt.org/les-oasis-doued-righ.html> 2012.
- 2- Sctrik, Robert. *Actant*. universalis. [En ligne] <https://www.universalis.fr>
- 3-. *Le modèle actantiel*, Hébert, Louis S I G N O. [En ligne] 18 04 2018. [Citation : 26 05 2019.] <http://www.signosemio.com> .
- 4- *Conte Universalisa*. [En ligne] 2019. [Citation : 27 février 2019.] <https://www.universalis.fr>

## Articles -

1. Barret, Françoise. *Centre méditerranéen de littérature orale*. euroconte . [En ligne] 21 juillet 2014. [Citation : 27 février 2019.]
- 2- Maspero, Gaston. *Les contes populaires de l'Égypte ancienne*. [Document] France : s.n.
- 4- T. Giard. *Légendes, mythes et contes*. *Contes\_Mythes\_Legendes\_descript\_99-2011.odt* - d'après Claire Léger. [DOCUMENT]. Coutances. : Claire Léger, 2011.
- 5- Annuaire statistique de la Wilaya de Ouargla. 2002.
- 6- Josiane Bru, Article en ligne *Le repérage et la typologie des contes populaires. Pourquoi ? Comment ?* <https://journals.openedition.org>

# **Annexe**



## La Mère Ghoula

Ya Hajitak Ya ma Jitak , Lokan Ma Hada El Khabar Ma Jitak .....

L'on raconte qu'autrefois où la viande était rare si rare qu'on en rêvait, un homme dit un jour à sa femme : - Demain nous aurons des invités. J'achèterai de la viande au marché pour que tu puisses nous faire un bon couscous de fête. Il se rendit donc au marché de grand matin et il en revint avec un chapelet de morceaux de viande, enfilés comme des oignons le long d'un brin de jonc tendre et grasse. La femme mit à cuire le couscous à la vapeur et avait mis la viande à cuire. Et courut s'asseoir à l'extérieur.

Au bout d'un moment, un agréable fumet se répandit dans la cour... La femme se leva pour goûter. La viande était presque cuite : elle en prit un morceau et s'éloigna. Mais l'odeur la suivait, la bonne odeur de la sauce l'enveloppait et la ramenait irrésistiblement vers la marmite. La femme taquina le feu, ajouta une bûche, alla même jusqu'à l'outre en peau de chèvre, au fond de la cour. Mais le vent lui renvoya au visage la bonne odeur de la sauce. Alors, elle revint sur ses pas, tourna en rond, ajouta encore une bûche et finit par soulever le couvercle. Elle retira un morceau de viande, puis un autre. Un autre, et encore un autre... Elle mangeait avec tant de fièvre et si vite qu'elle brûlait les doigts et la langue. Et si au moins sa gourmandise s'en trouvait contentée !!! Résolue à en manger un dernier morceau, la femme plongea encore une fois la louche mais ne ramena que légumes. Affolée, la femme la plongea et replongea désespérément : plus un seul morceau de viande dans la marmite. Qu'allait-elle présenter aux invités ? Comme elle s'arrachait les cheveux d'angoisse, Ali, son petit garçon, poussa la porte et entra. Il venait de courir dans les champs et de boire à la source. Il était rose et tout essoufflé.

Elle l'égorgea comme un agneau et le coupa en morceaux qu'elle jeta précipitamment dans la marmite. Elle faisait disparaître les dernières traces de son crime lorsque rentra l'aînée, une fillette silencieuse et douce. Zaina comprit mais.

Peu après, arriva le père, accompagné de ses invités. Le repas était prêt et la sauce répandait une odeur engageante. Tous mangèrent de grand appétit, à l'exception de la fillette. L'homme s'étonna bien de ne pas voir le petit garçon qu'il aimait comme sa prunelle. Mais la femme répondit :

" Mes parents s'ennuyaient de lui. Ils sont venus le chercher avec leur âne ce matin".

L'homme se remit à manger de plus belle. Quand il ne resta plus un seul



morceau de viande ni de grain de couscous, l'homme satisfait offrit des fruits et du café à ses hôtes avant de les reconduire.

Alors Zaina s'approcha du grand plat de bois qui avait contenu le festin : il était vide maintenant. Seuls quelques os.... C'était là tout ce qui restait de son frère. Elle les ramassa soigneusement, les essuya et les étendit sur le toit. Une fois secs, elle les enveloppa délicatement dans un linge fin et les cacha dans sa couette.

Dès que s'éloignaient ses parents, la fillette prenait le linge sur ses genoux et pleurait chaque jour... Or voici que sous l'effet des larmes qui chaque jour tombaient en pluie sur eux, les petits os se ressoudèrent les uns aux autres. Et c'est un bel oiseau qui s'échappa du linge, un matin, pour se poser sur le toit et chanter :

Ma mère m'a égorgé, égorgé...  
Mon père m'a mangé, mangé...  
Ma sœur a rassemblé mes os

La petite fille reconnut la voix de son frère et se mit à trembler :

"Que va faire mon père quand il entendra ?" se dit-elle.

Que va faire mon père quand il entendra ?" se dit-elle.

Car chaque jour le père demandait :

" Où est le petit ?

Et la femme répondait, de plus en plus embarrassée :

" Il est chez mes parents, il rentrera bientôt.

Arriva le moment où la femme ne put plus répondre : " il est chez mes parents, il rentrera bientôt" car l'homme devenait soupçonneux. Elle dut finir par dire, le jour où elle se sentit acculée :

" Je ne sais ce que le petit est devenu. Ma mère m'a dit qu'il a disparu.

La femme venait juste d'apporter un grand plat de couscous garni de viande et de légumes, car c'était jour de marché.

" C'est un jour comme celui-ci, et à pareille heure que je me suis inquiété pour la première fois du petit, dit l'homme d'une voix sombre.

C'est alors que l'oiseau se posa sur le toit et se mit à chanter :

Ma mère m'a égorgé, égorgé...

Mon père m'a mangé, mangé...

Ma sœur a rassemblé mes os

Le père comprit. Il se leva, terrible et marcha vers la femme. Mais alors l'oiseau chanta à nouveau, avec la douce voix de l'enfant :

Garde-vois bien de la tuer, tuer...

Car ma sœur pleurerait, pleurerait

Et serait orpheline

L'oiseau ne revint plus sur le toit. La mère fut pardonnée. La fillette cessa de trembler. Mais l'homme perdit à jamais le goût de vivre

## Le Grain Magique (El Haba El Mashoura )

Ya Hajitak ya ma jitak , Lokan Ma Hada El khabar Ma Jitak

Il était une fois un homme qui avait sept fils. Un beau jour, son épouse devint enceinte pour la huitième fois. Les sept frères étaient réunis autour d'une source d'eau, occupé à se couper les cheveux l'un à l'autre, et c'est là qu'ils apprirent que leur mère était tombée enceinte. » Si notre mère donne le jour à un huitième frère, nous briserons nos pots contre nos fronts et nous quitterons notre pays pour un pays étranger. Mais si notre mère donne le jour à une fille, notre sœur, nous organiserons une grande fête ! » Promirent-ils. Ayant appris la décision de ses fils, le père vint les trouver de les rassura : »Mes fils, je suis de votre avis ! ». Une vieille femme méchante qui passait par-là surprit discrètement la conversation entre les sept frères et leur père.

Quelques mois plus tard, la mère donna le jour à une fille. La vieille femme méchante fut la première à apprendre la nouvelle. Aussitôt, elle alla trouver les sept frères et leur annonça :

« Votre mère a mis au monde un garçon, votre huitième ! ». Déçu, les sept frères insistèrent : »Tu es sûre que ce n'est pas une fille ?-« puisque je vous dis que c'est un garçon ! répliqua la vieille. Je l'ai vu de mes propres yeux ! « . Convaincre, les sept frères montèrent leurs cheveux et quittèrent le village de leurs parents pour s'exiler dans un pays lointain. Une fois arrivés, ils achetèrent des champs et du bétail pour se refaire une existence.

Le temps passa. A l'âge de quatorze ans, la jeune sœur était devenue une belle adolescente. Elle d'était toujours crue fille unique. Un jour qu'elle jouait en toute innocence, le cœur léger ; la vieille femme vint à passer par-là. Elle observa la jeune fille si gracieuse et s'approcha pour lui lancer d'un ton méprisant : »tu n'as pas honte d'être si joyeuse, toi qui as fait exiler tes sept frères ! » Choquée par cette affreuse calomnie, la jeune fille partit en pleurant. Elle se jeta dans les bras de sa mère, secouée de sanglots. « Mais qu'as-tu donc ? » s'enquit la mère. « Je viens d'apprendre que je ne suis pas fille unique, mais que j'ai sept frères ! dit-elle. Et toi, tu ne m'en as jamais parlé ! Où sont-ils donc, mes sept frères ? »

Alors, la mère se mit à raconter comment les sept frères, trompés par la malveillance, avaient quitté le pays pour aller vivre ailleurs. La jeune fille se décida : « je vais partir à leur recherche et les convaincre de revenir venir vivre avec nous ! « peu après, on s'occupa des préparatifs du voyage. La jeune fille se munit de provisions de route, sella une mule, ordonna à sa servante noire de l'accompagner et prit un grain magique qu'elle mit. Dans son giron.

Elle monta sa mule, prit de ses parents et se mit en route, suivie de sa fidèle servante noir.

Après plusieurs heures de marche, la jeune négresse était épuisée. Elle supplia la jeune fille, sa maîtresse, de la laisser monter sur la mule : » Laisse-moi monter sur la mule à ta place, je suis si lasse de marcher ! » . La cavalière éleva la voix pour lancer : » Père, Mère ! La négresse veut prendre ma place sur la monture ! ". Le grain magique répondit : " Continue ainsi ! N'aie pas peur ! ". Elle reprit son chemin sans plus s'occuper des lamentations de sa servante noire.

Vers le soir les deux jeunes filles arrivèrent au bord d'une source composée de deux bassins. Lorsqu'une femme à peau blanche se baignait dans l'un des bassins, elle était changée en négresse. Et lorsqu'une femme à peau noire se baignait dans l'autre bassin, elle était changée en femme à peau blanche. La jeune fille mit pied à terre, posa le grain magique sur le bord du bassin et se baigna. Mais sans le savoir, elle avait choisi le bassin qui changeait la peau blanche en peau noire : elle devint donc toute noire. De son côté, la servante se baigna dans le bassin qui rendait blanche la peau noire : elle devint donc toute blanche. Afin de se reposer, toutes deux décidèrent de passer la nuit près de la source.

Le lendemain matin, la jeune fille, la sœur des sept exilés, métamorphosée en négresse après le bain fatidique, monta sa mule et poursuivit son voyage, suivie par la négresse. Dans la précipitation du départ, elle oublia le grain magique. Après plusieurs heures de marche, la négresse qui avait désormais la peau blanche supplia sa maîtresse à peau noire : Laisse-moi monter à ta place sur la mule. Je suis si fatiguée ! ". La jeune fille, juchée sur sa mule, éleva la voix pour appeler : " ?, ma mère? Mon père ! La négresse veut prendre ma place ! ". Elle perçut une faible voix qui disait : " Continue ainsi ! N'aie pas peur ! ". Elle reprit son chemin sans plus s'occuper des prières de la servante à peau blanche. Un peu plus loin, la négresse se remit à se plaindre de la fatigue. La jeune fille s'arrêta et appela son père à son secours. Mais comme le grain magique oublié au bord de la source était désormais très loin, la réponse tant espérée par la jeune fille était pratiquement inaudible. Croyant percevoir qu'on lui conseillait de céder sa place à la servante, elle descendit de la mule, s'effaçant devant la négresse à peau blanche. Les deux jeunes filles reprirent leur chemin, la négresse juchée sur la mule, la jeune fille à peau noire suivant à pied.

Vers le soir, elles arrivèrent enfin devant la maison des sept frères. La négresse à peau blanche descendit de sa monture et se présenta : " Je suis votre sœur. Je suis venue vous rendre visite ! Ma servante noire m'accompagne. Vous pouvez l'occuper à mener paître vos chameaux ! ". Les sept frères furent d'abord très surpris,

puis ravis d'apprendre qu'ils avaient été trompés par la vieille femme méchante. Ils préparèrent un bon repas pour leur sœur et ordonnèrent à la jeune fille à peau sombre de s'installer dans l'étable.

Le lendemain matin, les sept frères donnèrent un morceau de pain noir rassis à la jeune fille et la chargèrent de mener paître leurs sept chameaux dans les champs. Parmi ces chameaux, il y en avait un qui était sourd. La jeune fille à peau sombre s'exécuta. Elle mena les bêtes au pâturage et, une fois sur place, elle grimpa sur un rocher, posa le morceau de pain à côté d'elle et se mit à chanter cette lancinante plainte : " Prends ce pain et élève-toi, ô, rocher ! Elève-toi, rocher, pour que m'apparaisse le pays de mes parents ! La négresse est devenue blanche et la jeune fille blanche est devenue noire, elle est devenue une misérable négresse réduite à garder les chameaux de ses propres frères ! "

Alors le rocher se mit à s'élever si haut que la jeune fille put bientôt distinguer dans le lointain le pays de ses parents. Après avoir écouté cette prière émouvante, les chameaux s'étaient mis à pleurer avec la jeune fille ; tout attristés, la gorge serrée, ils refusaient toute nourriture. Seul le septième, celui qui était sourd, ne levait pas le museau de l'herbe abondante et paissait tranquillement du matin au soir. Bien gras et bien nourri, il engraisait de jour en jour, tandis que les autres chameaux dépérissaient à vue d'œil.

Il en fut ainsi trente jours durant. Mais les sept frères finirent par apercevoir que quelque chose n'allait pas et se réunirent pour tenir conseil : "il se passe quelque chose ! Les chameaux deviennent de plus en plus maigres !" Le frère cadet prit la parole et déclara : " Demain, je suivrai notre bergère en cachette, je verrai bien ce que fait cette négresse avec nos chameaux ! "

Le lendemain matin, après avoir reçu son bout de pain quotidien, la jeune fille à peau noire fit sortir les chameaux et les conduisit aux champs pour les faire paître comme à l'accoutumée. Sans se faire voir, le frère cadet la suivit. Une fois arrivée aux champs, il la vit poser le morceau de pain noir sur un rocher et s'installer pour chanter sa plainte. Il vit le rocher s'élever. Il vit les six chameaux cesser de brouter et pleurer avec la jeune bergère... Alors le jeune frère ne put se retenir. Il sortit de sa cachette et s'avança vers la jeune fille : " Dis-moi tout ! la pria-t-il. Es-tu notre sœur ; ou es-tu une négresse ? " La jeune fille retira son foulard et sa belle et longue chevelure soyeuse se répandit jusqu'au sol. " Les négresses ont-elles d'aussi beaux cheveux ? demanda-t-elle. Puis elle lui raconta comment sa peau et celle de la négresse avaient été échangées après le bain dans la source miraculeuse, et comment elle en était arrivée là. " Viens, accompagne-moi à la maison, je dois informer mes autres frères ! " décida le cadet.

Le frère cadet raconta à ses autres frères ce qu'il venait d'apprendre de la bouche de la fausse bergère à peau noire. Le lendemain, l'un des frères se rendit au marché voisin pour acheter un peigne, un miroir de poche et des fèves fraîches. De retour à la maison, lui et ses frères firent venir les deux jeunes filles, la négresse à peau blanche et la bergère à peau sombre, et leur présentèrent ce que le cadet avait rapporté du marché. La négresse à peau blanche délaissa le peigne et le miroir pour se jeter sur les fèves qu'elle dévora avec avidité. La jeune fille à peau noire prit le peigne, retira son foulard, laissant sa longue chevelure soyeuse se répandre sur ses épaules, et se mit à se coiffer soigneusement en s'admirant dans le miroir.

Les sept frères attendirent que la jeune fille à la peau claire eût fini de manger les fèves avant de lui dire : " C'est ton tour ! Peigne-toi les cheveux ! " Elle enleva son foulard et tous purent constater qu'elle avait bien des cheveux crépus et laineux, comme dressés vers le ciel. A cette vue, les sept frères surent que la jeune bergère avait dit la vérité et se dirent : " Nous allons retourner avec elles à la source aux deux bassins où elles se sont baignées et où le grain magique a été oublié.

Accompagnés des deux jeunes filles, ils retournèrent à la source miraculeuse. Là, ils obligèrent la négresse à peau blanche à se baigner dans le bassin réservé aux femmes noires et la bergère à peau sombre dans celui réservé aux femmes blanches. Après le bain, chacune d'elle reprit sa couleur naturelle.

Alors, la jeune fille blanche, la sœur des sept frères, se précipita vers le bord du bassin, là où elle avait oublié le grain magique. Elle prit le grain et lança : " ?, père ! Ô, mère ! La négresse veut prendre ma place sur la monture ! " Aussitôt le grain magique répondit : " Va, n'aie pas peur ! Continue ainsi ! " Les sept frères furent témoins de la scène. Tout joyeux, ils entourèrent la jeune fille et l'enlacèrent en s'écriant : " A présent, nous sommes sûrs que tu es bien notre sœur ! " Après quoi ils retournèrent à leur demeure, suivis par leur sœur et sa servante. Ils voulaient châtier la négresse usurpatrice et la tuer ; mais leur sœur s'y opposa : " N'en faites rien ! s'écria-t-elle. Si elle doit être punie, qu'elle le soit par d'autres ! " - " Dans ce cas, nous allons l'emmener dans la forêt. Nous l'attacherons à un arbre

et nous l'abandonnerons à son sort. Il y a de grandes chances qu'elle se fasse dévorer vivante par les animaux sauvages ! " décidèrent-ils. Ils mirent leur plan à exécution ils emmenèrent la négresse fautive dans la sombre forêt et l'attachèrent à un arbre. Elle devait passer ainsi une journée et une nuit.

Le lendemain, le frère cadet se leva très tôt et se rendit dans la forêt voisine pour voir ce qu'était devenue la négresse. Il ne put cacher sa surprise en découvrant la jeune fille toujours vivante et attachée à l'arbre, mais encerclée par une meute de lions féroces qui rugissaient de fureur. Apparemment, les lions ne lui faisaient aucun mal. Mais dès qu'ils virent le jeune homme, ils se jetèrent sur lui et l'emmenèrent dans leur tanière. Comme le jeune homme n'avait pas peur d'eux, ils ne lui firent aucun mal. Entre-temps, les six autres frères, inquiets de la disparition de leur frère cadet, avaient décidé de partir à sa recherche. Ils retrouvèrent l'endroit où ils avaient attaché la négresse et furent très étonnés de la trouver encore en vie. Elle leur indiqua le chemin qu'avait pris leur frère cadet, enlevé par les lions. Un peu plus tard, les six frères arrivèrent devant la tanière des fameux fauves. Ces derniers surgirent de tous les côtés et il eut un bref combat au cours duquel deux des six frères furent tués. En effet, les jeunes gens étaient courageux et ne voulaient pas s'enfuir. Quant aux quatre frères restants, les lions les enlevèrent et les emmenèrent au fond de leur demeure.

Ne voyant pas revenir ses frères, la jeune fille, inquiète, partit à son tour à leur recherche. Elle se rendit dans la forêt et trouva sa servante encore attachée à un arbre. Elle la délivra de ses liens. Enfin libre de ses mouvements, la servante noire renseigna sa maîtresse sur le sort de ses frères.

Puis, les deux jeunes filles revinrent à la maison des sept frères. Elles sacrifièrent un bœuf, le dépouillèrent, le dépecèrent et se mirent à empoisonner toute la viande. Puis elles la portèrent dans la forêt. Les lions sortirent de leurs tanières et se jetèrent sur le tas de viande fraîche pour la dévorer avec voracité. Bientôt, ils s'écroulèrent l'un après l'autre, morts foudroyés par les effets du poison. La jeune fille et sa servante noire firent sortir le frère cadet et les quatre frères survivants de l'ancre des lions. Ensuite, les deux jeunes filles et les cinq frères sains et saufs rentrèrent chez eux.

Puis la sœur décida de rentrer chez ses parents en compagnie de ses frères, laissant la négresse seule. Après une longue marche, ils arrivèrent enfin au pays natal. Une fois tous réunis dans la maison parentale, toute la famille observa un deuil de deux ans à la mémoire des deux frères dévorés par les lions féroces.

# **Résumé en français**



**Dans ce mémoire, nous avons étudié deux contes d'Oued Righ *Le Grain Magique* et *La Mère Ghoula*, afin de découvrir les différences représentations de l'image féminine, à travers la manifestation de ce personnage dans les contes.**

**Une étude narrative de ces contes nous a montré la diversité du genre féminin. A cause de l'omniprésence des femmes, nous avons opté de classier les personnages en trois catégories sociales, notamment la jeune fille, les figures maternelles et la sœur. Dont nous dévoilons, quelques caractéristiques représentatives. Ainsi la gente féminine impliquait inévitablement des caractéristiques spécifiques pour chaque archétype**

**Il est vrai que la femme dans l'imaginaire mondiale des contes populaires est loin d'être un ange. Elle est aussi loin d'être seulement, une image négative: marâtre, ogresse, mœurs légères. C'est ce que le confirme notre corpus de recherche.**



## **Résumé en anglais**

**In this thesis, we studied two tales by Oued Righ *Le Grain Magique* and *La Mère Ghoula*, in order to discover the differences in the representations of the female image, through the manifestation of the female character in the tales. An analytical study of these stories has shown us the diversity of the female gender. Because of the omnipresence of women, we have chosen to classify the characters into three social categories, namely the girl, the maternal figures and the sister. Some representative characteristics of which we reveal. Thus, the female gender inevitably implied specific characteristics for each archetype. It is true that the woman in the global imagination of popular tales is far from being an angel. It is also far from being only a negative image: stepmother, ogress, light morals. This is confirmed by our body of research**

## **Résumé en arabe**

في هذه المذكرة ، قمنا بدراسة قصتين شعبيتين لمنطقة واد ريغ : الأم العول و الحبة المسحورة ، ;حيث أن الهدف من هذه الدراسة هو الكشف عن مختلف صور المرأة الموجودة داخل الحكايات و من خلال تجسيد هذه الشخصية أظهرت لنا الدراسة السردية لهذه الحكايات تنوع حضور المرأة . و قد اخترنا تصنيف هذه الشخصيات إلى ثلاث فئات اجتماعية، بما في ذلك شخصية البنت وشخصية الأم وشخصية الأخت. التي تم كشفها و بعض الخصائص التي أسندت إليها. و بالتالي فإن صورة المرأة تنطوي حتماً على خصائص محددة لكل نموذج أصلي.

صحيح أن المرأة في العالم من خلال الحكايات الشعبية بعيدة عن كونها ملاكاً. إلا أنها بعيدة كل البعد عن كونها مجرد صورة سلبية: كزوجة أب، أو ذات أخلاق سيئة. هذا ما يؤكد لنا موضوع بحثنا هذا .